

Notre Petit Village la Terre

Al Bahreïn : le peuple résiste à l'oppression

Au Bahreïn, les chiïtes qui représentent 75 % de la population subissent une discrimination quotidienne et systématique par une minorité sunnite qui contrôle le pays. Le Royaume emploie tous les moyens pour faire peur à la population.



Par Mustapha Bouhaddar

Effectivement, tout le monde a peur, ce n'est pas honteux d'avoir peur c'est humain. Mais ce qui est dangereux, c'est surmonter cette peur, pour faire ce qu'on doit faire, malgré ça. Comme le disait une manifestante : « Ce serait mentir de dire que je n'ai pas peur. J'ai peur pour mon père, qui est prisonnier politique, qui a été condamné à la prison à vie et qui a été torturé. J'ai peur pour mon mari qui a été condamné à 4 ans de prison. J'ai peur pour ma fille. Si la police attaque la maison, j'ai peur qu'elle soit blessée. »

Le peuple préfère être la cible d'un régime oppressif, en réclamant la liberté plutôt que de se taire. Quand la révolution a commencé en Tunisie, puis en Égypte, c'est à ce moment-là que tout a changé au Bahreïn. Ça a été le tournant, le printemps arabe les a tous inspirés, il fallait que ça se passe chez eux aussi. Le peuple du Bahreïn souffre comme le peuple égyptien a souffert. Il vit dans la peur depuis longtemps. Avec cet espoir, les gens étaient plus courageux. Ils étaient prêts à descendre dans la rue et à se sacrifier, pour réaliser les rêves qu'ils faisaient depuis si longtemps. Certains médias disent que la révolution est finie au Bahreïn, que le gouvernement a réussi à la stopper. C'est faux ! Est-ce que quelqu'un peut réaliser le dévouement de ce peuple, qui descend dans la rue presque toutes les nuits, qui prend le risque de se faire tuer, emprisonner, et qui le lendemain, est prêt à commencer ? Encore et encore, toutes les nuits.

Au Bahreïn, les mots et les images restent la seule arme contre la dictature. Car, la seule façon pour la dictature de se maintenir au pouvoir, c'est d'opprimer le peuple. D'effrayer ceux qui manifestent. Cette année a été très difficile au Bahreïn. Peut-être l'année la plus dure de toute l'histoire du pays. Des milliers de personnes ont été emprisonnées, et systématiquement

torturées. Des gens ont été tués. Ils vivent une situation atroce. Chaque jour on découvre de nouveaux crimes. Et la situation ne s'améliore pas. En fait, c'est de

pire en pire. Personne ne veut revenir à l'époque d'avant le 14 février 2011. Le peuple était peut-être en sécurité, mais avait peur, les gens étaient des esclaves, ils acceptaient l'oppression. Mais ils ne s'arrêteront pas. Trop de gens sont morts, trop de sang a été versé. Il est trop tard pour revenir en arrière. Le peuple doit atteindre son but, continuer le combat. La chose la plus stupide que le gouvernement ait faite, c'est de s'attaquer à la population, toutes catégories confondues. Ils s'en sont pris aux riches, aux pauvres, aux enfants, aux femmes, aux hommes, aux gens instruits et à ceux qui ne le sont pas. Ils ont fait en sorte que tout le monde les haïsse.

Quand une cause en vaut la peine, quand on se bat pour quelque chose de juste, quand on sait qu'on est dans son bon droit, on doit surmonter sa peur et continuer. On doit avancer et agir. La police attaque toujours quand les gens se réunissent, pour disperser la foule.

Récemment beaucoup de gens sont morts à cause de l'utilisation abusive des gaz. Les policiers ne tirent pas seulement sur la foule, ils tirent aussi dans des lieux clos, ce qui est illégal. Ils envoient des gaz dans les maisons, dans les chambres et dans les climatiseurs pour que tout le monde suffoque. Même ceux qui ne manifestent pas, mais qui vivent dans les quartiers chiïtes, sont exposés aux effets toxiques des gaz. La moitié des morts du Bahreïn – et le nombre ne fait qu'augmenter – ont été victimes de tirs de gaz. Parmi eux, un enfant de 5 ans. Des enfants de 10, 11 et 12 ans sont aussi morts intoxiqués par ces gaz.

En fonction de leur exposition chimique, ces gaz provoquent différents effets secondaires. On ignore quels types de gaz sont utilisés par le gouvernement et leurs provenances. Normalement, sur les cartouches, il est écrit leurs origines et leurs compositions. Mais récemment on a découvert des cartouches où les inscriptions avaient été effacées. Souvent, ces cartouches viennent des Etats-Unis ou du Brésil. Le centre bahreïni pour les droits de l'homme a dénombré plus de 20 cas d'avortements spontanés. Mais beaucoup de gens ont peur de parler. Il y a clairement violation des droits de l'homme et de la convention de Genève, qui a pourtant été signée par le gouvernement.

La monarchie du Bahreïn ne se préoccupe pas de son peuple. Il se préoccupe uniquement de l'image qu'elle donne aux gouvernements occidentaux. Jusqu'à présent, ces derniers ne se sont pas opposés à ce régime oppressif. Comment un gouvernement peut-il vendre des armes à une dictature ?

Obama parle de liberté et de démocratie, il dit soutenir le printemps arabe et les peuples arabes dans leur combat pour la démocratie. Mais il vend des armes aux

dictateurs.

Au Bahreïn, les gens n'ont que faire de ses belles paroles lorsqu'ils reçoivent des gaz fabriqués en Pennsylvanie.

Ce qui m'a le plus touché au Bahreïn, c'est le courage des gens. Leurs espoirs, et leurs souffrances. Beaucoup de gens vont encore mourir, avant que quelque chose ne change. On se dit qu'il n'y a pas de solution, que c'est un jeu où chacun doit se débrouiller avec les règles en jeu. Les policiers attaquent, la population résiste comme elle peut.

Comment ne pas perdre espoir quand on est épuisé et attaqué jour et nuit ! Encerclé et assiégé. Pourtant, les gens continuent d'y croire parce que c'est leur seule façon de rester en vie. Même si la vie ne vaut pas grand chose dans ce Royaume.

Au Bahreïn, on ne peut pas penser librement. Le gouvernement tue les jeunes et s'invente des excuses pour se dédouaner. Beaucoup de martyrs meurent étouffés. Mais le gouvernement dit qu'il n'y a aucune preuve de meurtre. Lorsqu'ils ne tombent pas sous les balles, les martyrs meurent à cause des gaz ou écrasés par des jeeps. Donc il n'y a aucune preuve de meurtre. Les prisons sont débordées. Le roi veut rester sur son trône avec les gens à sa merci. Il refuse la libération de prisonniers politiques. Il crée du sectarisme entre chiïtes et sunnites.

La balle est dans le camp du roi, c'est à lui de choisir. S'il veut affronter son peuple et le tuer, ce dernier est prêt. Tout le monde sait ce qui se passe au Bahreïn. Mais personne ne vient soutenir son peuple.

En longeant les immeubles modernes et les centres commerciaux rutilants de Manama, on a l'impression de regarder un autre monde. Un monde artificiel, créé pour cacher le mensonge, les meurtres et la répression.

La liberté, le peuple du Bahreïn veut la conquérir, ou mourir. Plus rien ne compte pour lui maintenant. La liberté pour lui, c'est la vie. Il survit et il obtient sa liberté ou rien.

Je finirai ce papier en m'adressant au Roi du Bahreïn :

Pourquoi cette oppression ? Pourquoi ?

A cause du pétrole ? A cause d'intérêts ? Qu'en est-il de l'éthique ?

J'ai envie que le monde entier dise : « Assez ! Assez, arrêtez ! Arrêtez de faire ça à votre peuple ! Arrêtez de le traiter comme ça. »

Il faut soutenir le peuple du Bahreïn, c'est un peuple instruit, bon, ce qu'on lui fait endurer est injuste. Une vie pareille pour des citoyens traités comme des esclaves, ce n'est plus possible. Que le peuple ait la vie qu'il mérite ! Un peuple libre !

Viande Halal

Prix abordables!
Téléphonez au
(450) 588-3439

A 30 minutes de Montréal

Vous pouvez Aussi accomplir le rituel de l'abattage par vous-même

ABATTOIR ZAMPINI INC.

Armando Zampini, Propriétaire
Chèvres - Moutons - Veaux - Lapins - Viande Chevaline - Canards

1425, L'Achigan Nord, L'Épiphanie
Autoroute 40 Est (Sortie 106), puis tourner à gauche